



Chapitre 2 : Préambule

Par romiii

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Le groupe de lycéens avançait en file irrégulière sous la verrière du Musée des Cultes Marins. La lumière du matin filtrait à travers des vitraux bleu pâle et nacrés qui jetaient des reflets mouvants sur le sol, comme si le bâtiment respirait au rythme d'une marée invisible.

Au centre du hall trônait une sculpture étrange. Pas une statue complète. Un visage seulement, formé d'opale et de verre poli, émergeant d'une vague minérale.

La guide attendait près de l'œuvre. Voix calme, posture lente, gestes mesurés.

« Bienvenue dans l'aile opaline. Vous allez découvrir aujourd'hui un culte qui ne vient ni de l'Olympe classique, ni des panthéons officiels. Un mythe tardif, transmis par traditions côtières, fragments de tablettes et rituels écologiques anciens. »

Un élève chuchota

« Ça ressemble à une expo écolo un peu stylée. »

La guide sourit sans se vexer.

« Beaucoup l'ont cru au début. Puis ils ont lu les textes. Et les textes les ont lus en retour. »

Quelques rires flottèrent.

Elle désigna la sculpture.

« Voici Thalasséa. Déesse opaline des profondeurs vivantes. Fille de Poséidon et de la Néréide Psamathée. Gardienne de l'équilibre marin. Pas la tempête. L'équilibre. La correction. La mesure. »



Une élève leva la main.

« Correction de quoi exactement »

« Des excès humains. Pas par punition brutale. Par retrait. Par silence. Dans ce culte, la mer qui devient trop calme est un avertissement plus grave qu'une tempête. »

Le groupe se rapprocha.

Autour de la salle, des vitrines présentaient des objets étranges. Cordes nouées en trois boucles. Perles irrégulières. Mosaïques de verre poli. Carnets couverts d'écriture fine.

« Selon les récits fondateurs, Thalasséa ne naît pas d'un choc, mais d'un calme. Une mer immobile sous une lune trop insistante. La surface aurait commencé à respirer. On dit qu'elle ne sort pas de l'océan. Elle est l'océan qui apprend à regarder. »

Un garçon au fond lança

« Donc elle est plus forte que Poséidon »

« Non. Différente. Poséidon gouverne la puissance. Thalasséa gouverne la justesse. Dans leurs hymnes, on dit ceci : la tempête frappe, l'équilibre juge. »

Ils passèrent dans la salle suivante. Une fresque animée projetait des récifs qui blanchissent puis se recolorent.

« Voici le Miracle des Récifs Brisés. Une prêtresse appelée Ériphyle aurait restauré une zone morte par offrandes minérales et chant rituel. Le mythe insiste sur un principe central. La déesse ne répare que ce que l'humain commence à réparer lui-même. »

Un élève fronça les sourcils.

« Donc pas de sacrifices d'animaux et tout ça »

« Interdits. Strictement. Les offrandes doivent réparer, jamais détruire. Nettoyer un rivage vaut plus qu'un trésor. Libérer une prise accidentelle vaut plus qu'une prière. »

Ils s'arrêtèrent devant une vitrine sombre. À l'intérieur, un filet ancien, incrusté de sel cristallisé.

« Le châtiment de l'Amiral aux filets de fer. Pêche destructrice. Zone sacrée. La mer devient lisse. Filets changés en sel. Instruments inutilisables. Sept jours de dérive. Le mythe ne parle pas de colère explosive. Il parle d'arrêt total. »

Silence dans le groupe.

Une petite voix au premier rang demanda

« Madame... les prêtresses de cette déesse... elles existaient vraiment »

« Des communautés ont existé, oui. Gardiennes de rivage, arbitres de pêche, observatrices des courants. Elles mêlaient science marine et rituel. Leur règle principale était simple. Observer avant de décider. »

« Et leur chef c'était qui »

« La Grande Prêtresse Opaline. Jamais élue. Toujours reconnue. Selon la tradition, quand l'ancienne mourait, la mer devenait silencieuse et une seule marque opaline brillait parmi les prêtresses de veille. »

Un autre élève leva la main avec impatience.

« Le temple il ressemble à quoi »

La guide eut un petit éclat dans le regard. Elle sortit une tablette et projeta des images sur le mur.

Des bâtiments semi-enterrés dans la roche côtière. Voûtes de pierre claire. Bassins d'eau de mer filtrée. Mosaïques irisées. Pas d'or. Pas de statues dominantes. Seulement des surfaces réfléchissantes, des galets polis, des cordons rituels suspendus comme des constellations de nœuds.

« Architecture de reflets. Lumière indirecte. Matériaux minéraux. Rien qui éblouit. Tout qui

renvoie. Les temples sont pensés pour ralentir le geste et la voix. »

« On dirait un sanctuaire sous-marin qui a décidé de respirer hors de l'eau » murmura une élève.

« Belle définition. Les textes diraient que le lieu doit penser comme une marée. »

Elle fit signe au groupe d'avancer vers la dernière porte.

Au-dessus, une inscription gravée dans le verre opalin :

PRENDRE EST UN ACTE

RENDRE EST UN RITE

La guide se tourna vers eux.

« Maintenant que vous avez vu les symboles, les lois, les récits... nous allons entrer dans la salle des chants. Et là, vous allez entendre la voix la plus ancienne du culte. Le Chant de Lysimé, première prêtresse. Celle qui donna un souvenir à la mer au lieu de lui demander un miracle. »

La porte s'ouvrit.

Un souffle salin, discret, presque vivant, traversa la pièce.

La salle des chants était circulaire. Les murs n'étaient pas peints mais couverts d'éclats de verre poli et de nacre incrustée. Chaque pas déclenchait un reflet différent, comme si le lieu répondait à la présence humaine avec une politesse lumineuse.

Au centre reposait un bassin peu profond. L'eau y était immobile, presque trop parfaite. Pas une ride. Pas une vibration.

Les élèves se turent d'eux-mêmes.

La guide parla plus bas, comme si la pièce imposait son propre volume sonore.

« Ici, aucune bande audio continue. Les hymnes ne tournent pas en boucle. Ils se déclenchent quand quelqu'un s'approche du bassin. Mouvement lent conseillé. »

Un lycéen, évidemment, s'approcha trop vite.

Rien.

Rires étouffés.

Une autre élève tenta, pas après pas, comme si elle marchait sur une pensée fragile. Quand sa main passa au-dessus de l'eau, une vibration douce se leva. Une voix chantée, grave et respirée, emplit la salle. Pas forte. Présente.

Le Chant de Lysimé.

Pas d'orchestre. Pas de chœur massif. Seulement des voix humaines superposées comme des vagues calmes.

Plusieurs élèves frissonnèrent sans savoir pourquoi.

« C'est enregistré » demanda quelqu'un.

« Oui. Mais selon la tradition, ce chant ne doit jamais être chanté de la même façon deux fois. La partition est volontairement incomplète. Chaque génération comble les silences autrement. »

Sur les murs, des lignes de texte apparaissaient en projection lente. Des fragments des lois thalasséennes.

Ne prends jamais plus que la marée ne peut refaire.

Offre avant de prélever.

Répare avant de demander.

Un garçon leva la main, sérieux cette fois.

« C'est une religion ou une éthique écologique déguisée »

« Les deux, selon les époques. Certains y voient un culte. D'autres une pédagogie sacrée. Les communautés thalasséennes disaient que le sacré est un garde fou pour la main humaine. »

Ils passèrent dans une galerie latérale. On y voyait les rangs des prêtresses illustrés par des silhouettes translucides.

Servantes des Rivages, mains mouillées, vêtements simples.

Voix d'Écume, bras marqués d'un réseau opalin.

Prêtresses de Veille, regard levé vers un horizon invisible.

Grande Prêtresse Opaline, front lumineux comme une perle de nuit.

« Les marques opalines, c'était des tatouages » demanda une élève.

« Non. Selon les textes, elles apparaissaient d'elles-mêmes. Et disparaissaient si la personne trahissait l'équilibre. Les sceptiques parlent de pigments rituels réactifs à l'humidité. Les fidèles parlent de réponse vivante. Le musée présente les deux hypothèses. »

Dans une vitrine flottait une corde à trois nœuds.

« Le Nœud de Mesure. Prendre. Utiliser. Rendre. Les pêcheurs consacrés en portaient un au poignet. »

« Et si quelqu'un ne rendait pas »

« Alors le mythe dit que la mer comptait à sa place. Toujours avec intérêts. »

Petits rires nerveux.

Ils arrivèrent devant une immense projection panoramique. Une mer parfaitement plate. Trop

plate. Presque métallique.

La guide s'arrêta.

« Reconnaissez-vous ce signe »

Une élève répondit

« Le silence de Thalasséa »

« Oui. Dans ces récits, la mer lisse est un avertissement. Quand l'équilibre est rompu par orgueil, la déesse ne crie pas. Elle retire le mouvement. Plus de vent utile. Plus de courant porteur. Plus de chance. »

Un élève croisa les bras.

« C'est quand même pratique comme mythe. Toujours gagnant. Si ça va bien, c'est la déesse. Si ça va mal, c'est la déesse aussi. »

La guide hocha la tête.

« Bonne objection. Les prêtresses répondaient ceci. Un mythe n'explique pas la mer. Il explique comment tu dois te tenir devant elle. »

Ils entrèrent dans la dernière salle. Plus petite. Plus sombre. Une seule vitrine.

Dedans, rien.

Juste un cartel.

Représentation interdite de Thalasséa complète

Un brouhaha immédiat.

« C'est une blague »

« Y a rien »

« Budget zéro pour la statue finale »

La guide sourit.

« Selon la prophétie fondatrice, si Thalasséa est vue entière, elle sera désirée. Si elle est désirée, elle sera disputée. Si elle est disputée, la mer se brisera contre le monde. Les temples ne la représentaient jamais totalement. Toujours fragment, reflet, surface. »

Un enfant du groupe voisin, resté près de la porte, demanda très sérieusement

« Et si elle existe pour de vrai, elle est où »

La guide répondit sans théâtre.

« Là où quelqu'un prend moins que possible alors qu'il pourrait prendre plus. »

Silence.

Le bassin derrière eux vibra de nouveau. Un reflet opalin glissa sur le plafond comme un poisson de lumière.

La visite n'était pas finie.

La guide laissa le silence se déposer, comme un voile fin sur la salle vide. Personne ne se pressait vers la sortie. Même les plus bavards semblaient marcher avec un frein invisible.

« Il reste une dernière section » dit-elle doucement. « Peu visitée. Parce qu'elle ne montre presque rien. »

Ils empruntèrent un couloir étroit aux murs mats. Plus de reflets. Plus de projections. Juste une lumière laiteuse venue du sol. Au bout, une pièce nue, circulaire, avec une table de pierre et un grand registre relié de cuir pâle.

Pas de vitrines. Pas d'objets spectaculaires.

« La Salle des Gestes » annonça la guide. « Le culte de Thalasséa insiste plus sur les actes que sur les images. Ici, on conserve les descriptions de pratiques plutôt que des reliques. »

Elle ouvrit le registre avec précaution. Les pages étaient couvertes d'écritures différentes, sur plusieurs siècles.

« Chaque communauté notait trois choses. Ce qu'elle avait prélevé. Ce qu'elle avait rendu. Ce qu'elle avait réparé. »

Un élève pencha la tête.

« C'est un journal comptable sacré en fait. »

« Exactement. Une spiritualité avec une colonne débit et une colonne réparation. »

Quelques sourires passèrent.

Sur le mur, une projection discrète montrait des gestes au ralenti. Deux doigts dans l'eau, puis le front, puis le cœur.

« Le Toucher Clair » expliqua la guide. « Je vois. Je respecte. Je limite. Le geste le plus courant. Même hors temple. »

Elle montra la paume tournée vers le sol.

« La Main Ouverte. Je ne prends pas. Utilisée avant toute décision de prélèvement. »

Un garçon tenta le geste en riant, puis se calma sans qu'on le lui demande.

« C'est bizarrement... apaisant. »

« Les rites sont conçus pour ralentir l'impulsion. Dans ce culte, la lenteur est une protection. »

Une élève feuilleta une reproduction accrochée au mur.

« Madame, c'est quoi ça, "Jour sans prélèvement obligatoire mensuel" »

« Une règle communautaire. Un jour par mois sans consommation de produits marins. Pas par pénitence. Par mémoire de dépendance. »

« Ils étaient super organisés quand même. »

« Les sociétés côtières n'ont jamais eu le luxe du désordre longtemps. »

La guide tourna une autre page du registre. Une section marquée d'un sceau opalin stylisé.

« Témoignages de signes d'acceptation divine. »

Elle lut.

« Offrande déposée. Eau restée claire malgré la houle. Interprété comme accord. »

« Nettoyage collectif. Banc de poissons revenu le jour même. »

« Corde rituelle offerte. Vent tombé au coucher du chant. »

Un élève leva la main.

« Et s'il ne se passait rien »

« Alors rien. Et c'était noté aussi. Le silence n'était pas un échec. Juste une absence de réponse. »

Ils passèrent dans une alcôve latérale où se trouvait une maquette de temple en coupe. Bassins intérieurs, galeries de mosaïque, salles de veille ouvertes vers la mer.

La guide activa l'éclairage interne. Les conduits de lumière indirecte s'allumèrent comme des veines.

« Remarquez l'absence de salle du trône. Pas de centre de pouvoir. Le point central est toujours un bassin. L'eau, pas la prêtresse. »

« Et la Grande Prêtresse Opaline, elle décidait de tout » demanda quelqu'un.

« Elle décidait lentement. Nuance importante. Elle pouvait déclarer un repos marin, interdire la pêche d'une zone, modifier le calendrier sacré. Mais chaque décision devait être précédée d'observation mesurée. Trois cycles de marée minimum. »

« Donc pas de décision à chaud. »

« Exactement. Le culte se méfiait des certitudes rapides. »

Un signal lumineux discret s'alluma au-dessus de la porte. Fin de créneau de visite.

La guide referma le registre.

« Dernière question avant la sortie. »

La même élève qu'au début leva la main.

« Si on devait résumer Thalasséa en une phrase, ce serait quoi. Genre vraiment le cœur du mythe. »

La guide réfléchit. Pas pour l'effet. Pour la précision.

« La mer n'est pas un lieu. C'est une relation. »

Ils sortirent dans le hall aux vitraux bleutés. La sculpture opaline semblait différente maintenant. Moins décorative. Plus... attentive.

Près de la sortie, un petit bassin invitait les visiteurs à tremper deux doigts dans l'eau. Une simple plaque indiquait :

Geste libre. Aucune croyance requise.

Plusieurs élèves passèrent sans s'arrêter.

Trois firent le geste.

Un resta un moment de plus.

Dehors, le ciel avait pris une teinte nacrée étrange, comme si la lumière avait décidé de réfléchir avant de tomber.

Les élèves s'éparpillèrent vers la sortie, happés par le bruit du monde réel, des téléphones rallumés et des conversations revenues à la surface. Les portes vitrées laissèrent entrer l'air froid. La visite officielle venait de s'achever.

Sauf pour un petit groupe resté en arrière.

La guide referma doucement le panneau lumineux de l'exposition. Les reflets opalins s'éteignirent un à un, comme des braises sous l'eau. Elle vérifia le hall, puis se tourna vers eux avec une expression différente. Moins muséale. Plus ancienne.

« Ce que vous venez d'entendre » dit-elle calmement, « c'est le mythe reconnu. Classé. Archivé. Acceptable pour les cartels et les visites scolaires. »

Un élève haussa un sourcil.

« Il y a une version pas acceptable ? »

« Disons... non homologuée. »

Elle sortit de sa poche une petite perle irrégulière, laiteuse, traversée d'un reflet rose pâle. Rien de spectaculaire. Pourtant, personne ne détourna les yeux.

« Les mythes officiels sont des rivages. Propres. Cartographiés. Mais les rivages ne sont pas la mer entière. »



Silence attentif.

« Il existe une autre histoire de Thalasséa. Non pas sa naissance divine. Non pas ses lois. Son histoire. Ce qu'elle a fait après avoir été cachée. Ce qu'elle a vu. Ce qu'elle a choisi. Et pourquoi certaines prêtresses disaient que la déesse n'est plus seulement dans l'eau. »

Un murmure passa dans le groupe.

« Cette partie n'est pas exposée. Parce qu'elle ne parle pas seulement des dieux. Elle parle d'un événement. D'une rencontre. Et d'une dette que la mer n'a pas encore encaissée. »

Elle referma la main sur la perle.

« Le musée vous a montré le mythe de Thalasséa.

Maintenant vient l'histoire que presque personne ne raconte. »

La lumière du hall vacilla brièvement, comme un reflet sans source.

« Et elle commence loin d'un temple. Loin d'un rite. »

Dossier Thalasséa

Thalasséa est une déesse marine, fille de Poséidon et de Psamathee, néréide et déesse du sable. Née des eaux calmes des abysses, elle veille sur les profondeurs et les secrets de la mer.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés